

Ida 1944 ou *Le dire, L'écrire...*

J'avais les yeux si grands
Dans ce jour qui vacille
Tout juste quatorze ans
Déjà l'air d'une jeune fille

Je pensais tant à toi
Dans le drame du voyage
L'idée qu'on se revoit
Minimisait l'outrage

Et quand on a quitté
Ces wagons infamants
L'air était déchiré
De cris, de hurlements

Le dire
L'écrire
Et raconter
L'ignominie
Les barbelés
Les miradors
Les chiennes, les loups
Les camps d'la mort

Et dans ces camps là-bas
Surtout ne pas pleurer
Parce que tu n'y es pas
Conserver son passé

Affronter les appels
Dans la neige et le froid
La peur d'être de celles
Qu'on éliminera

Mais rester solidaires
Dans la nuit sans étoiles
Se chercher des repères
Au cœur de l'inferral

Le dire
L'écrire
Et raconter
L'ignominie
Les barbelés
Les miradors
Les chiennes, les loups
Les camps d'la mort

Dans l'empire du non-sens
Des kapos, de leur rage
Il me reste une chance
La force de mon jeune âge

Et pour me tenir chaud
Je pense toujours à toi
Maman, comme un joyau
Que l'on n'me volera pas

Et chaque jour de pris
Est un jour de gagné
Sur la mort, la folie
Une larme d'éternité

Le dire
L'écrire
Et raconter
L'ignominie
Les barbelés
Les miradors
Les chiennes, les loups
Les camps d'la mort

Après la longue nuit
L'hydre tombée à terre
Je me suis fait une vie
De femme et puis de mère

Avec ce numéro
Bleu gravé sur ma peau
Ce numéro qui dit
Oui j'en ai fait partie

Cette encre qui s'estompe
Avec le temps et l'âge
C'est ma marque de l'ombre
On n'tourne jamais la page

Le dire
L'écrire
Et raconter
A la radio
Dans les collèges
Dans les lycées
Message pour ne
Pas oublier

Le dire
L'écrire
Et raconter
L'ignominie
Les barbelés
Les miradors
Les chiennes, les loups
Les camps d'la mort

Françoise-Line Millet
Paroles et musique